

et recherchant les groupes les plus différents. Plus de cent mille Insectes ont ainsi été recueillis, représentant environ 8.000 espèces différentes. Si cette collection ne suffit pas pour dresser l'inventaire complet de la faune entomologique, elle nous permet néanmoins d'en voir clairement les composantes principales. Ce matériel, aussitôt arrivé en Europe, a été immédiatement préparé, trié et soumis à l'étude des spécialistes les plus réputés du monde entier.

Ce sont les résultats de ces recherches que nous présente maintenant le Musée Royal du Congo Belge, et le premier volume vient de sortir de presse. Dans son introduction, M. P. Basilewsky nous donne une liste détaillée des 47 stations explorées, et une carte du Ruanda-Urundi au millionième situe exactement tous les points cités. Ensuite, 45 mémoires, dus à 38 auteurs, passent en revue les groupes étudiés dans cette première partie, avec les descriptions de 13 genres ou sous-genres nouveaux, 166 espèces ou sous-espèces inédites. Ce volume traite des Thysanoures, des Névroptères et Odonates, des Coléoptères (Halipilides, Gyrinides, Dytiscides, Histérides, Scaphidiides, Psélaphides, Rhipiphorides, Oedémérides, Scaptiides, Pédilides, Adérides, Anthicides, Dermestides, Byrrhides, Anobiides, Ptinides, Clérides, Lyméxylonides, Héloïdes, Lycitides, Bostrychides, Languriides, Coccinellides, Endomychides, Notio-phygides, Lagriides, Alléculides, Méloïdes, Cérambycides, Hispides, Scolytides, Platypodides, et partiellement des Scarabéides et Curculionides), des Lépidoptères (Arctiides, Thyridés, Zygénides), des Diptères (Ptychoptérides, Tipulides, Bibionides, Dorilaïdes, Chironomides, Stratiomyides, Sphaerocécides, Tabanides, Asilides, Hélomyzides, Chloropides, Hippoboscides et Calliphorides), des Hyménoptères (Aphidiides, Scoliidés, Pompilides, Vespides et partiellement Ichneumonides), des Homoptères (Membracides et Coccides), des Hémiptères aquatiques et des Mallophages. Une première conclusion qui apparaît de la lecture de ces travaux est l'extraordinaire variété de la faune entomologique du Ruanda-Urundi, et surtout la présence d'un grand nombre d'espèces dans la plupart des familles. Cette variété est naturellement due aux procédés rationnels et perfectionnés utilisés pour la chasse, mais démontre aussi la richesse de cette faune.

Le second volume, de la même importance que le premier, est actuellement sous presse et paraîtra très prochainement. Le troisième et dernier est en préparation et sera livré à l'impression avant la fin de l'année. Ces trois volumes, qui formeront un ensemble d'environ 1.400 pages, seront la base de toute étude ultérieure de la faune entomologique du Ruanda-Urundi.

## SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

### Assemblée mensuelle du 5 novembre 1955

Présidence de M. R. MAYNÉ, *Président*.

*Décision du Conseil.* — Est accepté en qualité de membre associé, M. L. VAN DIJCK, 27, Volkstraat, Anvers, présenté par MM. C. SEGERS et L. MARNEF.

*Correspondance.* — M. J. SEMAL remercie de sa récente nomination de membre associé de la Société.

*Bibliothèque.* — *Dons.* — Nous avons reçu divers separata d'auteurs de MM. G. DEMOULIN (5), E. HANDSCHIN (2), J. LECIERCQ (13) et J. NÈGRE (1). (*Remerciements.*)

### COMMUNICATIONS

#### *Phyllotoma aceris* KALT.

En 1950, les érables sycomores (*Acer pseudoplatanus* L.) bordant la route Gembloux-Charleroi étaient attaqués à hauteur de Ligny par un Hyménoptère Tenthredinide: *Phyllotoma aceris* KALTENBERG.

Cet insecte, décrit pour la première fois en 1892 par RIZEMABOS, a sa larve mineuse du parenchyme foliaire et ses dégâts s'étendent entre 3 ou 4 nervures secondaires; on rencontre généralement 3 à 4 mineuses par feuille, plus rarement une dizaine.

La fin de l'époque larvaire est marquée par l'édification d'un cocon d'hibernation, lenticulaire, circulaire, dont une face est constituée par l'épiderme supérieur de la feuille parasitée et la face inférieure par un fin tissage édifié par l'insecte en mal de nymphose. C'est, chez nous, en fin juin que ces cocons se détachent massivement et tombent sur le sol pour y passer l'hiver et donner naissance à l'adulte au printemps suivant.

*Phyllotoma aceris* KALT. serait un insecte qui se reproduirait d'habitude parthénogénétiquement.

R. BRENY.